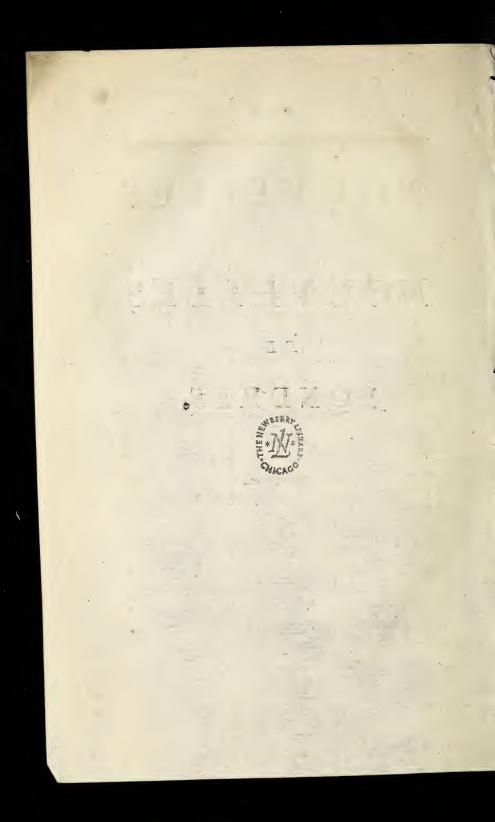
FRC 5913

## NOUVELLES

DE

LONDRES.



## NOUVELLES

D. E.

## LONDRES

Nous venons d'apprendre avec la plus grande satisfaction, par les dernières lettres qui nous font arrivées de Londres, que son altesse sérénissime monseigneur le duc d'Or..... venoit d'être nommé généralissime des troupes de mer de sa majesté Britannique. C'est toujours avec un nouveau plaisir que nous voyons ce héros patriote, chargé d'emplois qui lui sont si samiliers; on connoît le grand courage et la valeur héro ique que ce prince a déployé an combat d'Ouessant; la fermeté & la présence d'esprit avec laquelle il s'est conduit. Qu'il étoit beau! animant les soldats, les encourageant par son exemple, se trouvant toujours où étoit le danger, et montrant qu'un grand homme male

A 2

gré la mort qui l'environne, la foudre qu'il entend gronder au-dessus de sa tête, est aussi ferme et aussi tranquille, qu'un rocher au mislieu des slots irrités.

Nous saisissons avec empressement cette occasion, pour inviter le comte de Mirabeau, cet illustre coriphé de la législature françoise; ce citoyen vertueux qui joint à toutes les qualités de l'ame, celle du cœur, bon fils, bon époux, et bon frère. Son courage n'est pas la moindre de ses vertus; nous venons tout récemment d'en avoir un exemple, dans l'affaire qu'il a eu avec M. Cocherel. Qu'il est beau de voir dans un législateur françois, le courage du grand Alexandre, joint à l'éloquence de démosthênes. Entraîné malgré nous par le penchant irrésistible, & le plaisir que nous avons à faire l'éloge des grands hommes, régénérateurs de la liberté, nous nous sommes écartés de notre sujet. Nous dénonçons donc à M. le comte de Mirabeau, pour qu'il joigne à la foule de ces dénonciations patriotiques, celle des aristocrates, qui ont débité avec une joie maligne, que son altesse sérénissime, pendant l'action, s'étoit retirée à fond-de-cale, et que dans les bras du généreux et compâtissant Gen-· lis, il avoit satisfait aux besoins pressans que la

nature nous impose; ce fait est totalement faux , et nous en sommes assurés par le comte de Genlis, qui n'a avancé le contraire, que parce qu'il en avoit les preuves dans les mains.

Revenons à ce héros populaire, dont les sentimens furent toujours aussi élevés que la naissance, à ce prince notre consolateur, dans ces jours de deuil; prince que ses bienfaits ont à jamais rendu si cher à la nation, dont la bourse fut ouverte de tous tems aux malheureux, et qui n'a pas dédaigné recevoir d'avance les 18 l. qu'il a comme député, pour soulager les patriotes indigens, que la liberté a réduit à la mendicité.

La flotte que son altesse commande, mettra à la voile au printems prochain. Elle sera composée du Saint-Antoine, que montera le prince; on a eu soin d'en saire approprier le sond-decale, monseigneur ayant jugé que cet endroit étoit plus convenable que tout autre, pour y saire sa résidence; on nous assure que Lacles, maître-d'hôtel de son altesse, a sait donné à ce lieu toutes les comodités imaginables. Rabaud de Saint-Etienne sera capitaine commandant du Saint-Antoine. Le Saint-Marceau sera monté par le comte de Mirabeau, pour soutenir le Saint-Antoine, nous ignorions jusqu'à présent qu'au

talent de législateur, ce patriote joignoit celui de marin, nous lui en faisons notre compliment; on prétend que Mde. le Jay et son enbompoint doivent le suivre dans cette expédition, rien n'est mieux vu; quels prodiges de valeur le grand Riquet ne fera-t-il pas, lorsqu'il verra madame le Jay, tenant le myrthe et le laurier, pour en orner le chef de son vainqueur. M. de Sillery, montera la Vertueuse. Le Chapelier, la Friponne. Menoult, la Perfide. Barnave, le Scélérat. Charles Lameth, doit joindre l'escadre. avec l'Annonciade, dont ce grand général a si justement mérité le commandement. Pétyon-de-Villeneuve, montera l'Iufame. La Borde, le banquier. Dulimon, la Coquine. Le sieur Thibaut a été nommé clerc de Chapelle. Guillotin, médecin-apothicaire, ayant le privilége exclusif de purger, saigner et envoyer en députation dans l'autre monde, tous ceux qui lui déplairoient dans celui-ci. Dubois de Crancé, valet garde-robe de son altesse. L'académicien Champfort a été nommé par le respectable corps dont il est membre, pour chanter en tragédie, ou en ode, les travaux que l'on attend de cette formidable flotte. M. du Chenier, que l'on vient devoir s'armer avec tant d'élégance, du poignard de la littérature nationale, politique & morale, sera pour

glisser dans la rédaction, car nous savons que cet auteur patriote déteste infiniment les anachronismes. Témoin sa sublime tragédie de Charles IX, que nous comparerions aux chefs-d'œuvre du grand Corneille; si nous ne connoissions pas la modestie de son successeur.

P. S. Monseigneur n'ayant pu malgré les travaux infatigables de la nuit du 5 au 6, s'assuter du royaume de France, quoiqu'aidé de la
poissarde d'Aiguillon; du grand général Lameth et du reste de son armée, sans prétendre
oublier la Ma...k de Cro... et Li..court; doit
diriger son expédition vers la montagne de
Cordou, pour s'emparer de la branche de
tommerce, que vient d'y découvrir le grand
géographe Robestpierre.